tement volontaire, ce qui est le seul Mode que la Constitution admet en Temps de Paix, compléter toute de suite l'Etat, et les difficultés augmentèrent depuis considérablement lorsque l'Evêché de Hildesheim et l'Eichsfeld qui, jusquelà fournissoient beaucoup de Recrues, devinrent des Provinces Prussiennes.

Par ces Raisons les Troupes au Commencement des Troubles présens, ne montoient pas tout à fait à 15,000 Hommes dont il y en avoit un Nombre considérable en Semestre dans les nouvelles Provinces Prussiennes, qui, quoique des Gens sûrs et de la meillieure Volonté, étoient empêches de rejoindre leurs Régimens. Donc l'on ne pouvoit guère compter sur plus que 13,000 Hommes, qui, après avoir fourni à la Garnison de la Forteresse de Hameln et quelques petits Détachemens indispensables, ne laissoient à opposer à l'Ennemi qu'une Force d'un peu au-delà de 10,000 Hommes.

Dans le Commencement d'Avril Sa Majesté fit avertir la Régence d'Hanovre du Danger auquel, d'après les Menaces du Premier Consul lui-même, le Pays seroit exposé en cas de Guerre entre l'Angleterre et la France, et ordonna qu'on fit rentrer les Semestriers et tint les Régimens en Etat de pouvoir se rassembler dans des Camps d'Exercice; s'en remettant d'ailleurs, pour les Mesures à prendre, à la Régence et au Maréchal Wallmoden, Commandant en